Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 49 (1992)

Heft: 5

Artikel: L'institut de recherches de l'EFSM a 25 ans

Autor: Weiss, Ursula

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998038

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'Institut de recherches de l'EFSM a 25 ans

Dr Ursula Weiss
Traduction: Luc Montandon

Le 31 mai 1967, l'Institut de recherches, construit grâce aux moyens financiers provenant du Sport-Toto, était inauguré officiellement et remis pour exploitation à la Confédération, et plus précisément à l'Ecole fédérale de sport de Macolin, par l'Association suisse du sport.
Comment en est-on arrivé là, et qu'est devenu cet Institut?

***«Le problème principal, pour la recherche scientifique dans le domaine du sport en général et pour notre Institut en particulier, peut être résumé en quelques mots: la meilleure intégration possible de nos ambitions, d'un côté dans le mouvement sportif et de l'autre dans les sciences conventionnelles.»* (G. Schönholzer)**

Les origines

Les principales informations concernant les origines nous sont apportées par le professeur G. Schönholzer, promoteur et premier responsable de l'Institut de recherches, dans un article intitulé «25 ans d'Ecole fédérale de gymnastique et de sport», paru dans le numéro spécial du 3 mars 1969 de la revue «maison», qui s'appelait encore, à l'époque, «Jeunesse et Sport». Il y écrivait: *«La volonté fondamentale d'attribuer à l'EFGS un centre de recherches s'exprima dès le début, dès la fondation de l'école. A cette époque-là, ce furent surtout la physiologie et la médecine qui suscitèrent le plus grand intérêt. Le projet couronné et réalisé avec le temps prévoyait dès le début, à peu près à la même place où se trouve aujourd'hui l'Institut de recherches, un petit bâtiment destiné au laboratoire et au centre d'analyse.»*

Les premiers travaux de recherches ont été menés par le service médical: *«Etant donné que l'école nécessitait dès le début un service médical permanent, on décida d'un commun accord avec le médecin en chef de l'armée* (à l'époque, l'école dépendait encore du Département militaire fédéral), *que ce service serait assuré, par roulement, par un lieutenant sanitaire dans le cadre du paiement des galons. De modestes analyses scientifiques, effectuées partiellement en collaboration avec l'Institut de physiologie de l'Université de Berne, datent déjà de ce temps-là.*

»Les exigences de la section de la ‹Recherche› trouvèrent alors une impulsion bien précise avec la décision du Conseil fédéral de l'année 1959, qui prévoyait d'annexer à l'EFGS, à côté des sections de l'‹Instruction› et de l'‹EPGS› une section de la ‹Recherche›. La direction en fut d'abord confiée au professeur G. Schönholzer à titre de profession secondaire; il en fut de même pour ses collaborateurs, le prof. E. Grandjean, de Zurich, le Dr U. Frey, de Berne, le Dr R. Albonico, de Saint-Gall, O. Misangyi, de Saint-Gall et, en tant que représentants de l'école, K. Wolf, M. Meier, ainsi que W. Wenker, secrétaire.

»Parallèlement aux travaux de planification de la section, l'EFSM élabora, en collaboration avec l'Association suisse du sport, le Sport-Toto et le DMF, les bases financières et contractuelles nécessaires à la construction d'un institut de recherches. Les travaux commencèrent en mai 1965, d'après les plans de l'architecte biennois W. Schindler et ils s'achevèrent en automne 1966. L'Institut fut inauguré le 31 mai 1967 et remis, pour exploitation, à la Confédération, c'est-à-dire à l'EFGS, par l'Association suisse du sport.»

Concernant la conception de l'Institut, élaborée principalement par le professeur Rolf Albonico, de Saint-Gall, qui a travaillé à temps partiel au centre de recherches jusqu'à fin 1970, G. Schönholzer a écrit ceci, en 1969: *«La conception d'un nouvel institut se base sur les mêmes principes – adaptés à nos circonstances – que ceux qui prévalent pour les institutions de ce genre à l'étranger. Nous avons partout une répartition du travail en trois parties: les recherches – surtout la recherche appliquée –, l'assistance et l'enseignement. L'essai, envié par les instituts étrangers, d'incorporer dans notre travail, outre la physiologie et la médecine, la sociologie et la psychologie du sport, est, dans notre cas, une chose exceptionnelle. Dans le même sens, on annexa à l'Institut la section déjà existante de l'information technique sur la construction des terrains de sport. Il faut relever que l'Institut de recherches ne s'occupe pas exclusivement des problèmes du sport de compétition et d'élite, mais aussi des problèmes du sport en général et du sport populaire en particulier.»*

L'Institut de recherches

Les premières années ont été consacrées à essayer de remplir ce vaste programme, qui devait inclure la pratique et la science sportives dans leurs divers aspects.

Dans le secteur de la recherche, il s'avéra toutefois bientôt que seule une spécialisation dans certains domaines permettrait d'obtenir la reconnaissance souhaitée de la part des facultés traditionnelles et des associations spécialisées concernées. En raison des moyens à sa disposition, tant sur le plan financier que du personnel, l'Institut a donc concentré ses efforts sur l'analyse physiologique et biochimique du muscle humain à l'effort. Des acquisitions techniques telles que le microscope électronique, ainsi que la possibilité de prélever de petits échantillons de tissu sur le muscle humain, sans lésion apparente, et de les analyser biochimiquement ont ouvert un nouveau champ d'étude pour l'analyse d'une composante importante de la santé du sport et de la capacité de performance physique, à savoir l'«endurance».

Peu après son engagement à l'Institut, en 1969, Hans Howald, docteur en médecine et privat-docent, nommé responsable en 1972, s'est intéressé à ces questions fascinantes. Dans de nombreuses publications, il a fait état de ses résultats – bien documentés sur le plan scientifique – et mis en évidence leur importance pour le sport populaire, avant tout en ce qui concerne la prévention des maladies cardio-vasculaires.

De la sorte, la recherche relevant de la médecine et des sciences naturelles s'est particulièrement développée dans le domaine du sport, et la médecine du sport a bénéficié d'une reconnaissance accrue en tant que branche autonome.

Cette tendance a été soutenue, également, par le développement des analyses de contrôle antidopage qui, pour la Suisse, ont été réalisées à l'Institut de recherches de 1968 à 1988. Les sciences sociales, par contre, ont été fortement délaissées, et cela même si l'on a vu la création, en 1968, de la Communauté suisse de travail pour la psychologie du sport, due à l'initiative de Guido Schilling. Quant à l'élaboration des fondements d'une science sportive indépendante en Suisse, elle n'a pu et ne peut se faire qu'à petits pas. Cette situation est encore accentuée par le fait que les instituts universitaires responsables de la formation des maîtres d'éducation physique n'ont pas encore réussi à obtenir une reconnaissance académique, et cela malgré leurs efforts soutenus.

En ce qui concerne les deux autres domaines relevant de l'Institut de recherches, à savoir l'enseignement et les prestations médicales, les exigences ont été plutôt fluctuantes au cours des années. Des membres de l'Institut enseignent depuis des années dans de nombreux cours. L'élaboration de documents didactiques et d'articles spécialisés, la participation à des symposiums et à des séminaires, ou la direction de telles réunions font aussi partie des tâches qui incombent à l'Institut de recherches.

Le service médical des premières années, qui se limitait à une personne, est devenu aujourd'hui un domaine spécifique, la médecine du sport, comprenant le service médical de l'EFSM, ainsi que le centre d'assistance médico-sportif ASS/COS. Une équipe de neuf personnes au total y travaille sous la direction de deux médecins: le docteur Roland Biedert (traumatologie sportive) et le docteur Toni Held (diagnostic de la performance).

Malgré toutes ces activités très liées à la pratique sportive, des voix se sont constamment élevées pour revendiquer une recherche plus axée sur la pratique et pour réclamer, avant tout, un soutien ponctuel dans le domaine des sciences sociales.

Différentes interventions parlementaires (interventions d'A. Ogi, alors conseiller national, en 1987 et de L. Fierz, conseiller national, en 1988) ont fait part de ces requêtes et demandé que l'Institut présente une assise thématique plus large en ce qui concerne les sciences sportives. En 1989, le conseiller national M. Reimann a précisé cette exigence dans un postulat qui revendiquait une science sportive *«capable de répondre à l'analyse des fonctions sociales, pédagogiques, sanitaires et de politique des loisirs du sport dans notre société»*.

La phase transitoire

Le départ du Dr Hans Howald, en été 1988, donnait l'occasion de passer par une phase transitoire permettant de revoir la conception de l'Institut, et ceci en fonction, toujours, de son mandat légal. Elle permettait aussi d'évaluer la situation du sport et des sciences du sport en Suisse. La nécessité d'une nouvelle orientation était encore soulignée par l'interruption, à la même époque, des analyses de contrôle antidopage à l'Institut. Ursula Weiss prenait la tête de l'Institution avec à ses côtés, Ernst Strähl, responsable de la formation des entraîneurs nouvellement intégrée à l'Institut, et Hansruedi Hasler, chargé de défendre les intérêts des sciences sociales d'une part et, d'autre part, de collaborer à l'élaboration d'une meilleure coordination entre la science, la théorie et la pratique.

Une nouvelle conception a ainsi pu être mise au point, qui reçut l'approbation de principe du Département fédéral de l'intérieur.

Perspectives

Depuis 1988, de nombreuses discussions ont eu lieu tant sur la signification que pouvait prendre un travail scientifique dans le cadre de l'Ecole fédérale de sport de Macolin que sur la manière d'aborder un thème aussi complexe que le sport.

Les scientifiques et les hommes de terrain sont confrontés à un grand nombre d'activités et de comportements, dont les caractéristiques sont le mouvement, la performance et le jeu, en fonction d'un objectif, de prédispositions personnelles et d'une situation donnée. Tous ces paramètres sont variables et s'influencent mutuellement. Quant à la motivation, elle peut, elle aussi, varier.

Les praticiens du sport, doivent pouvoir se référer à quatre points principaux concernant les fondements scientifiques:

- La pratique du sport est à la fois contenu d'enseignement et moyen éducatif. On attend donc de la pédagogie qu'elle pose les bases scientifiques nécessaires à un enseignement de qualité et qu'elle permette une réflexion critique sur la pratique de cet enseignement.
- Les questions relatives à la capacité de performance et aux possibilités de l'améliorer par l'entraînement doivent aussi être examinées. Des connaissances en physiologie, en médecine et en psychologie sociale sont indispensables à l'élaboration de tout programme d'entraînement responsable et efficace, tant en ce qui concerne le sport populaire que le sport de haut niveau.
- Des charges (efforts) trop ou trop peu importantes peuvent entraîner des blessures et provoquer des atteintes à la santé. L'acquisition d'un savoir médical spécifique et le développement de compétences socio-pédagogiques permettent de prendre des mesures préventives, curatives et thérapeutiques valables.
- Les institutions privées et publiques les plus diverses s'efforcent de soutenir les activités physiques de la population. Grâce aux connaissances d'ordre sociologique, médical et statistique d'une part, grâce à l'étude du développement du sport des points de vue historique et politique d'autre part, il est possible d'influencer les prises de décisions politiques de telle sorte qu'elles tiennent compte également des évolutions.

Du point de vue du contenu, la conception a été élaborée conformément aux tâches formulées par l'ordonnance fédérale, qui stipule que l'EFSM *«enseigne, étudie et soutient le sport dans l'optique de l'éducation, de la santé et de l'occupation des loisirs»*. Eu égard à la *«santé dans et par le sport»*, un accent particulier sera donc mis sur les domaines de la médecine du sport, de la santé, de l'éducation et de la recherche scientifique dans le domaine de l'entraînement, ceci aussi bien par des activités spécifiques de recherche et de développement en relation avec la pratique que par des travaux sur mandat et des contributions extérieures.

Par-delà ces tâches, l'Institut de recherches devra jouer de manière accrue un rôle de coordination et de transmission.

Le nouveau responsable de l'Institut, le professeur Dr méd. Hans Hoppeler, sera employé à 75 pour cent à Macolin tout en conservant son mandat de professeur à raison de 25 pour cent à l'Université de Berne, cela a déjà été dit. Ce choix est judicieux, car il permettra de poursuivre la recherche spécialisée dans le domaine de la biologie moléculaire du muscle humain en collaboration avec l'Université et d'étudier à Macolin, par le biais d'une équipe interdisciplinaire, des thèmes liés à la pratique dans différents domaines.

Cette solution nous satisfait pleinement, car nous sommes persuadés qu'une transparence scientifiquement fondée du phénomène sport ainsi qu'une réflexion critique doivent intervenir de manière urgente. ■

Ursula Weiss s'en va

Heinz Keller, directeur de l'EFSM
Traduction: Luc Montandon

Le terme «retraite» peut déranger, car il a parfois des connotations négatives. Ce n'est certainement pas le cas pour Ursula Weiss. Au bout d'un chemin, elle est en effet loin d'être au terme de son itinéraire.

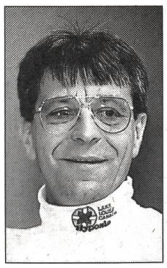
Ursula Lang est née le 25 mai 1932 à Bâle. C'est dans les différents établissements d'enseignement de cette ville qu'elle a fait tout son cursus scolaire et obtenu ses diplômes: maturité, diplôme fédéral de maîtresse d'éducation physique puis, études de médecine. Elle est sans doute l'une des rares personnes, en Suisse, à avoir tenté et réussi une telle double formation. Dès 1962, Ursula Weiss est devenue une collaboratrice de premier plan de la section «Recherches» de l'EFGS. Son cours de biologie du sport, qui a fait l'objet d'une publication la même année, commence par ces mots: *«Concentration au départ: partez! La réaction est bonne mais, notons-le bien: le signal de départ agit sur l'être entier...»*. La prise en compte de la globalité de l'être humain est la première caractéristique du parcours d'Ursula Weiss. Nous le rappellerons par la suite.

Tous ses travaux et ses publications – il y en a 68 au total, à l'heure actuelle, à la bibliothèque de l'EFSM – se caractérisent par une recherche de l'accessibilité à la matière. Ils sont centrés sur des thèmes applicables dans la pratique, et ils se sont avérés d'une grande aide pour les maîtres de sport. Les titres suivants sont représentatifs de ces thèmes, mais ne sont pas tous disponibles en français: «Ton corps, base de ta capacité de performance» (1962); «Biologie du sport: manuel destiné aux maîtres de sport et aux entraîneurs» (1967, en collaboration avec G. Schönholzer et R. Albonico); «Aspects médicaux de la gymnastique pour les apprentis» (1968); «L'activité physique des personnes âgées» (1970); «La condition physique – Qui? Dans quel but? – ou la condition physique de la famille Dupont» (1970); «Education au maintien» (1972, en collaboration avec H.J. Haussener); «Entraînement de la force» (1975); «Aspects médicaux et physiologiques de la gymnastique du troisième âge» (1975); «Principes d'entraînement» (1977); «Entraînement d'endurance» (1978); «La souplesse et l'entraînement de la souplesse» (1983); «Le sport et la santé» (1984); «Les jeunes et le sport de compétition» (1986, en collaboration avec B. Schori); «Mouvement, jeu et sport avec des groupes marginaux» (1988); «Les personnes âgées et le sport» (1988); «Sport, toxicomanie et schéma corporel» (1990); «Conseil de l'Europe: le sport et la recherche scientifique dans le domaine du sport» (1991). Cette liste n'est pas exhaustive, mais elle témoigne des intérêts d'Ursula Weiss et représente en quelque sorte son parcours intellectuel.

Ursula Weiss a eu deux supérieurs directs: tout d'abord le professeur G. Schönholzer, docteur en médecine, puis H. Howald, docteur en médecine et privat-docent. Tous deux ont su respecter sa volonté d'autonomie et son désir d'assumer ses responsabilités. C'est elle-même qui a déterminé peu à peu les priorités dans son travail. Le changement n'a donc pas été très grand lorsqu'elle s'est retrouvée à la tête de l'Institut de recherches, après le départ de H. Howald. Le 1er septembre 1988, elle entrait dans ses nouvelles fonctions et s'attelait à la tâche avec joie, enthousiasme, optimisme et avec la ferme volonté de favoriser la collaboration, le dialogue et la participation. Elle disposait de 4 ans pour marquer l'Institut de recherches de sa pensée et de ses conceptions. Ainsi, dans une première phase, l'analyse antidopage a été réduite à son côté administratif. Dans une deuxième phase, on a assisté à l'intégration de la formation et du perfectionnement des entraîneurs, ainsi que de l'éducation au sport. Enfin, dans une troisième phase, il fut procédé à l'élaboration de la nouvelle structure de l'Institut. Le quotidien ne s'est pas toujours révélé facile. Ursula Weiss a cependant toujours réussi à garder une vue d'ensemble, et cela aussi grâce à l'attention de ses collaborateurs les plus proches. La recherche et la découverte de rapports entre les choses est la troisième caractéristique du parcours d'Ursula Weiss. Ses formations complémentaires en thérapie par la danse et par l'expression ainsi qu'en programmation neuro-linguistique ont peut-être aussi contribué à rendre moins difficiles les tâches qui lui incombaient...

Avec le départ d'Ursula Weiss, c'est un être humain, une personnalité, une femme qui nous quitte. Même si elle a souhaité que je transforme cette dernière phrase, je la laisse telle quelle, car elle caractérise notre relation. Et celle-ci était bonne! Très bonne. Je remercie très chaleureusement Ursula Weiss pour ce qu'elle nous laisse: la volonté de rechercher l'unité, l'ordre et les rapports.

Le Dr Hans Hoppeler arrive



La mise au concours de la place de responsable de l'Institut de recherches de l'EFSM a été publiée au début de l'année 1991. Quinze candidatures, au total, nous sont parvenues. Une commission d'évaluation a conduit des entretiens avec 7 candidats. Comme critères de sélection ont été pris en compte, avant tout, la personnalité, la capacité de diriger, les expériences de recherches attestées par des publications, et la relation au sport.

Le 1er avril 1992, le professeur docteur Hans Hoppeler est devenu le nouveau chef de l'Institut de recherches de l'EFSM. Hans Hoppeler a fait sa scolarité primaire et secondaire à Zurich et à Berthoud, puis il a étudié la médecine à l'Université de Berne de 1967 à 1974. Son travail de doctorat, intitulé «The ultrastructure of the normal human skeletal muscle – A morphometric analysis on untrained men, women and well trained orienteers» (1974, sous la direction du professeur docteur E. Weibel) l'a amené à avoir des contacts étroits avec l'Ecole fédérale de sport de Macolin. Après avoir été assistant à Berthoud et à Berne, il a été nommé médecin-chef à l'Institut d'anatomie en 1980 déjà. Des stages à l'Institut de physiologie de l'Université de Birmingham (GB) et à l'Université d'Harvard à Cambridge (USA) lui ont ouvert des portes sur le plan international et permis de maintenir des contacts avec des programmes de recherche américains. En 1988, il a été nommé professeur extraordinaire et responsable de la division d'anatomie systématique de l'Institut d'anatomie de l'Université de Berne. Hans Hoppeler dirige l'Institut de recherches de l'EFSM à raison de 75 pour cent, sous la forme d'un «joint appointments». Il consacre les 25 pour cent restants à l'enseignement, en tant que professeur extraordinaire à l'Université de Berne. Ses tâches principales sont les suivantes, en plus de la direction de l'Institut:

- Instaurer la recherche dans le domaine des sciences sportives;
- Mettre sur pied une collaboration adéquate entre l'Institut de recherches de l'EFSM, l'Université de Berne et d'autres universités.

Hans Hoppeler a été nommé provisoirement pour deux ans, pour permettre une réévaluation de la situation, par les deux parties, en 1994.

Hans Hoppeler est marié. Sa femme, Renata Bossi, et leurs deux enfants, Hester et Guy, se familiariseront bientôt avec Macolin et apprendront, nous l'espérons, à aimer cet endroit. Les familles de Macolin se réjouissent de faire leur connaissance. ■